



# CRÉER UN TERRARIUM TROPICAL HUMIDE

Installation, plantation, entretien,  
guide complet des plantes



GABRIEL PRIMETENS

ULMER

# SOMMAIRE

Avant-propos..... 3

## CONNAÎTRE LA NATURE POUR MIEUX L'IMITER

Prendre modèle sur la nature ..... 8  
Quelques bases de biologie végétale ..... 14  
Les besoins des plantes ..... 16  
Comment reconstituer un paysage naturel ? ..... 34

## LE TERRARIUM TROPICAL HUMIDE

Les intérêts ..... 44  
Installation d'un paludarium  
en hydroponie pas à pas..... 50  
Le coût de quelques terrariums ..... 112

## CULTURE ET ENTRETIEN

La végétalisation..... 120  
Les animaux..... 170  
L'entretien du terrarium ..... 177  
  
Conclusion ..... 189  
Les bonnes adresses pour  
s'approvisionner et se renseigner ..... 190  
Index ..... 191



## AVANT-PROPOS

Ce guide pratique est adressé aux amoureux de la nature, à ceux qui aiment les plantes, les animaux tropicaux et la beauté des paysages sauvages. Si tel est votre cas et que vous souhaitez une solution originale pour décorer votre intérieur, vous découvrirez à travers cet ouvrage les notions indispensables pour végétaliser un terrarium tropical humide et ainsi reconstituer chez vous un véritable petit coin de nature potentiellement habitable par de petits animaux tropicaux. Le terrarium possède l'avantage de nécessiter très peu d'entretien et beaucoup moins d'eau qu'un aquarium. Il est donc une alternative plus économique et moins contraignante, accessible au plus grand nombre quels que soient son budget et ses envies. Les possibilités de création sont très diverses, tant par leur taille que par leur contenu. Elles font appel à des techniques qui sont issues de connaissances en terrariophilie, mais également en culture hydroponique, en horticulture et en aquariophilie.

Le premier chapitre, « **Connaître la nature pour mieux l'imiter** », vous apporte les notions nécessaires avant de commencer la réalisation d'un terrarium, à savoir la connaissance de l'environnement et de la biologie des plantes tropicales humides. Ces éléments vous permettront d'obtenir un aspect naturel et un équilibre biologique essentiel à la bonne santé de votre structure.

Le deuxième chapitre, « **Le terrarium tropical humide** », est à la fois une introduction aux différents types de terrariums, aux matériaux utilisés et aux techniques existantes pour la construction de votre terrarium. Vous pourrez y suivre étape par étape l'installation d'un terrarium.

Le dernier chapitre, « **Culture et entretien** », vous guide dans le choix des espèces à introduire dans votre terrarium, qu'elles soient végétales ou animales. Il y est présenté leurs exigences et leurs spécificités d'entretien. Le choix des espèces que vous souhaitez héberger est déterminant car de lui dépendront directement les paramètres de culture, les matériaux à utiliser et la configuration du terrarium.

# QU'EST-CE QU'UN TERRARIUM TROPICAL HUMIDE ?

Le terrarium est à la terre ce que l'aquarium est à l'eau. Il s'agit d'un volume fermé reproduisant un écosystème. Son isolement avec l'extérieur facilite l'obtention de conditions climatiques favorables aux espèces tropicales. Ainsi, l'humidité et les températures peuvent y être élevées et plutôt stables. Il est l'outil idéal pour maintenir et observer des espèces tropicales.

Un terrarium tropical humide, comme son nom l'indique, héberge un biotope au climat chaud et humide tel qu'il existe dans la forêt tropicale humide ou aux abords de points d'eau. Les températures y oscillent entre 24 et 30 °C et le taux d'humidité relative y dépasse les 70 %. Il est le plus souvent constitué de verre, matériau le plus adapté à cette fonction. Il peut accueillir de petits animaux adaptés à ce type de milieu et prend alors le nom de « vivarium ». Le choix des animaux à introduire a une incidence sur le terrarium lui-même, sur ses dimensions, sa conformation et ses accessoires. Il en est de même pour les paramètres environnementaux qui doivent être favorables aux espèces animales qui l'habitent. Ces paramètres nécessitent des plantes adaptées à leur environnement et à leur mode de vie.

Le végétal reste l'élément principal à l'esthétisme du terrarium. Il n'est donc pas nécessaire qu'un terrarium soit habité. Bien au contraire, l'absence d'animaux évite d'abîmer les plantes fragiles et élimine de nombreuses contraintes.

Berge en partie inférieure d'un terrarium tropical humide.



PAGE DE DROITE: Terrarium tropical humide avec une gestion climatique automatisée.





# CONNAÎTRE LA NATURE POUR MIEUX L'IMITER

Il n'est guère envisageable de prétendre copier la nature. Néanmoins il est important de s'en inspirer pour créer un paysage original et réaliste. Pour relever ce lourd défi, il est essentiel de connaître les particularités des environnements dans lesquels se développent les espèces à intégrer au terrarium, les principes de leur biologie ainsi que la configuration de leurs espaces vitaux.

Voici les notions qui permettent de mieux comprendre les besoins d'une plante ainsi que les règles à respecter pour créer un paysage tropical humide à l'aspect naturel.

# PRENDRE MODÈLE SUR LA NATURE

## Introduction à la notion d'écosystème

Un écosystème est l'ensemble réunissant la biocénose et le biotope. La biocénose représente le monde vivant alors que le biotope représente l'environnement dans lequel se développe le vivant. Le biotope signifie « lieu de vie ». Il est constitué d'éléments abiotiques de type géologiques, hydrologiques ou climatiques. Les éléments constituant un écosystème développent un réseau d'échange de matière et d'énergie permettant le maintien et le développement de la vie. Les écosystèmes sont donc des systèmes complexes dynamiques et autonomes dont la taille peut être très variable. À titre

d'exemple, une forêt tropicale et un cours d'eau sont deux écosystèmes distincts de taille très différente. Ces deux entités peuvent interagir entre elles et peuvent parfois ne pas être plus grandes que quelques mètres carrés, comme dans une grotte ou une mare. Sachant qu'ils sont souvent caractérisés par leur cycle clos, les petits écosystèmes sont d'autant plus fragiles par leur faible capacité à se régénérer en cas d'interruption ou de dérèglement de leur cycle biologique. Il est notable de rappeler que l'homme est actuellement le facteur le plus important dans la dégradation des écosystèmes établis depuis des millions d'années. L'intervention humaine dans le cycle d'éco-



*Begonia nelumbifolia* dans une chute d'eau cubaine.



Cascade dans une forêt de Bornéo.





Marécage malaisien laissant apparaître le vestige d'arbres avant leur submersion ainsi que des plantes aquatiques.

systèmes fragiles, qu'elle soit physique, chimique ou biologique peut avoir de lourdes conséquences sur la pérennité des espèces vivantes et appauvri ainsi chaque jour notre biodiversité.

Le terrarium peut s'apparenter à un micro-écosystème artificiel. En effet, tout comme dans la nature il existe un biotope constitué par le décor, l'éclairage, l'eau, le chauffage et les nutriments, mais aussi une biocénose constituée par les plantes, les algues, les bactéries et les animaux que vous voudrez y faire vivre. Mais c'est là que s'arrête la comparaison. Il est presque impossible que le cycle biologique soit clos et autosuffisant dans un

si petit espace isolé. Cependant, un savant dosage de tous les paramètres permet d'obtenir une autonomie prolongée, limitant ainsi les interventions humaines.

### Les berges et marécages

Les berges sont très intéressantes d'un point de vue esthétique car elles sont à l'interface entre le terrestre et l'aquatique. Les espèces qui s'y développent ont su s'adapter aux variations de niveau des eaux, laissant ainsi place à des végétaux amphibies. Leur capacité de survie en cas de montée ou de baisse soudaine du niveau de l'eau leur confère l'avantage de pouvoir se développer dans



*Echinodorus* émergées dans un étang du Sri Lanka.

l'air comme dans l'eau. La grande majorité des plantes aquatiques vendues dans le commerce sont essentiellement des plantes terrestres qui se sont adaptées au milieu aquatique et non le contraire. La berge, par sa proximité avec l'eau et les nutriments assimilables par les plantes, permet à celles-ci de se développer avec luxuriance. Elles laissent très souvent place à un réseau racinaire souterrain indispensable au maintien des berges, limitant ainsi le phénomène d'érosion. Les plantes vivant au bord des cours d'eau sont dites « ripicoles », à ne pas confondre avec les plantes dites « palustres ». Ces dernières sont également amphibies mais se développent dans des milieux marécageux où le sol est recouvert, en permanence ou par intermittence d'une couche d'eau stagnante, en général peu profonde.



Feuille de *Drosera capensis*, présente dans les tourbières d'Afrique du Sud.

Les terrariums reproduisant ces milieux sont respectivement des « ripariums » et des « paludariums », ils sont particulièrement esthétiques et font appel à quelques notions d'aquariophilie. Les plantes destinées aux aquariums pourront y faire une deuxième vie en sortant progressivement de l'eau.

### Les tourbières

Les tourbières, sont des écosystèmes humides composés par des végétaux dont la croissance est plus rapide que les capacités de décomposition du milieu. Cette situation engendre l'accumulation d'importantes quantités de matière organique végétale partiellement décomposée appelée « tourbe ». Ce milieu très particulier par sa capacité à retenir l'eau et à produire un milieu acide, permet aux végétaux dits « hygro-

philes » et « acidophiles » d'y prospérer telles que les plantes carnivores comme *Drosera* ou *Utricularia*. Ce type de milieu existe dans diverses régions, qu'elles soient tropicales ou arctiques. Leur fragilité fait qu'elles sont de plus en plus menacées de disparition mais restent de formidables niches écologiques propices à l'endémisme (qui caractérise qu'une espèce n'existe à l'état naturel qu'à un seul endroit sur la planète). Les propriétés des tourbières sont essentiellement conférées par les sphaignes dont l'utilité dans un terrarium n'est pas négligeable, au même titre que la tourbe.

La tourbe et la sphaigne permettent de limiter les arrosages, de lutter contre les moisissures, d'augmenter l'acidité de l'eau de façon stable et donc d'améliorer l'absorption des nutriments par les plantes. Elles contribuent également à recouvrir votre terrarium de belles mousses vertes.

## Les cascades et rochers suintants

Dans la nature, les plantes de sous-bois et les mousses prennent souvent place à proximité des cascades et des rochers suintants. La brumisation permanente et la forte luminosité permettent une croissance très rapide, propice à la colonisation des surfaces verticales. Les algues et les mousses sont très souvent les premières espèces à coloniser ces surfaces humides, pour laisser derrière elles un substrat nutritif suffisant à la croissance de plantes plus grandes.

L'abondance de l'eau, le son émis ainsi que la luxuriance des plantes qui l'entourent, rendent les cascades particulièrement attrayantes. Il en est de même dans un terrarium tropical humide. La constitution d'une cascade est un élément incontournable au



Pousses de sphaigne.

Cascade recouverte de mousses et de plantes au Pérou.





L'eau d'une cascade apporte vie et douceur à un paysage. Elle favorise également la colonisation des mousses.

décor mais pas obligatoire. L'eau doit y couler en permanence, avec un débit très faible afin de reproduire un milieu propice à la pousse verticale et au développement des mousses sans pour autant lessiver les surfaces d'accroche des racines. Une cascade est un bon moyen pour apporter de l'animation en l'absence d'animaux.

### La forêt tropicale humide

L'exubérance végétale de la forêt tropicale humide est une source d'inspiration infinie dans la réalisation d'un terrarium. La grande diversité des paysages et des espèces qui la colonisent est une vitrine naturelle, modèle vivant à notre créativité. Bien que l'omniprésence de l'eau et des fortes températures qui y règnent semblent lui assurer sa luxuriance, elle demeure malgré tout un lieu de compé-

tition dont l'objectif principal est la recherche de lumière. La canopée est quasiment infranchissable par les rayons du soleil. L'ombre ainsi formée est à l'origine d'une terrible difficulté pour les petites plantes. La lumière qui assure leur photosynthèse est si faible qu'elles ne pourraient survivre sans d'astucieuses adaptations. En effet, face à cette compétition interspécies il est vital à ces plantes de relever d'ingéniosité pour pallier à ce manque de lumière. C'est ainsi que sont apparues des plantes aux mœurs originales telles que les plantes épiphytes comme certaines orchidées et autres Broméliacées. Elles ont la capacité de vivre en hauteur, à proximité de la lumière, sur d'autres espèces plus grandes. Elles parviennent à se nourrir de l'humidité ambiante et captent le peu de nutriments qui ruissellent des branchages de



**Ce guide pratique s'adresse à ceux qui aiment les plantes, les animaux tropicaux et la beauté des paysages sauvages, mais aussi à ceux qui souhaitent décorer leur intérieur de façon originale.**

- Les notions indispensables pour végétaliser un terrarium tropical humide en s'inspirant de la nature.
- Le tour des techniques de végétalisation, dont certaines inspirées de l'aquascaping (création de paysages aquatiques à l'esthétique naturelle) et de la culture hydroponique.
- Les méthodes de culture des mousses et des plantes aquatiques hors de l'eau.
- L'installation et la végétalisation pas à pas d'un terrarium tropical humide.
- Le choix et la maintenance des espèces végétales et animales.

ISBN: 978-2-37922-073-9



9 782379 220739

PRIX TTC FRANCE: **30 €**